

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2007)
Heft: 1754

Artikel: Arithmétique politique : les résultats des élections fédérales influencent la composition de tous les organes importants du pays, du Tribunal fédéral aux conseils d'administration des entreprises publiques
Autor: Dépraz, Alex
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Arithmétique politique

Les résultats des élections fédérales influencent la composition de tous les organes importants du pays, du Tribunal fédéral aux conseils d'administration des entreprises publiques

Alex Dépraz (1er novembre 2007)

Lorsqu'un démocrate succède à un républicain à la Maison Blanche, tous les postes stratégiques de l'administration américaine changent de main quasiment du jour au lendemain. En Suisse, la mue est plus lente. Mais, le gain de sièges parlementaires ne permet pas seulement d'élire les membres du Conseil fédéral et de trouver des majorités pour voter lois et budgets. La représentation arithmétique des partis a court pour toutes les nominations importantes.

La règle s'applique d'abord pour les autres élections de la compétence des Chambres fédérales. La bataille autour du poste du «8ème conseiller fédéral», qui sera désigné à la tête de la Chancellerie le même jour que l'élection du Conseil fédéral, en témoigne. Ce même

mercredi de décembre, les nouveaux parlementaires éliront plusieurs juges au Tribunal fédéral. Il y aura rééquilibrage: compte tenu de sa défaite du 21 octobre, le PS, déjà légèrement surreprésenté, pourrait perdre de 2 à 3 sièges au fil des futures nominations au Tribunal fédéral. Dans les très nombreuses nominations du Conseil fédéral, au sein de l'administration centralisée, dans les entreprises publiques ou encore dans les institutions dépendant étroitement de la Confédération, la couleur politique est aussi appelée à jouer un rôle. Enfin, le résultat d'élections fédérales n'est pas sans influence sur les négociations de répartition au niveau cantonal. Ainsi, dans les cantons de Vaud et de Genève, l'UDC et les verts seront désormais en position de force pour obtenir un juge cantonal

ou un mandat d'administrateur dans une entreprise publique pour lequel ils seraient en concurrence avec d'autres partis.

Qui dit postes à pouvoir dit candidats pour les assumer. Les partis qui ont le vent en poupe devraient logiquement attirer des personnes, mues par plus ou moins d'opportunisme, qui visent les futures fonctions à repourvoir. Est-ce qu'un parti organisé et hiérarchisé comme l'est l'UDC parviendra à garder le contrôle sur ceux qui sans être des représentants ont bénéficié des résultats de l'UDC pour accéder à ces postes? Est-ce que cette participation accrue à l'exercice d'un pouvoir moins visible va au contraire favoriser l'ouverture au sein du parti? Il est encore trop tôt pour le dire.

Le tsunami UDC: une réplique du séisme du 6 décembre 1992?

Quand la gauche est elle-même atteinte du virus de l'exclusion

Invité: Luc Vodoz (4 novembre 2007)

Les commentaires et propositions politiques parus ces derniers mois dans les médias – DP compris – ont le plus souvent été étonnamment paradoxaux: concluant inlassablement à la nécessité d'expulser le mouton noir du Conseil fédéral, et reproduisant

par là-même la mécanique menant de la peur de l'autre au réflexe de son exclusion – mécanique contre laquelle justement l'on prétendait s'insurger. Manifestation d'une sorte de nouvel hygiénisme institutionnel, l'obligation d'allégeance à la vision

politique majoritaire transparait dans une stricte intolérance au crime de lèse-collégialité.

Au soir du 21 octobre, la vague UDC et le reflux socialiste n'ont guère suscité de remise en question de la stratégie prônée: